

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Tournée du Premier ministre dans l'Ogooué-Ivindo : une nouvelle alliance ?

OUTRE le discours rassembleur, prononcé tout au long de son périple ogivin, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, n'a pas manqué d'évoquer les prochaines élections générales dont la très attendue présidentielle. Autre point abordé, les attentes du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, envers la "province du soleil levant" après la promotion au gouvernement et au Parti démocratique gabonais (PDG) de deux Ogivins.

Yannick Franz IGOHO
Makokou/Ogooue-Ivindo

La tournée provinciale du "patron de l'administration", Alain-Claude Bilie-By-Nze dans l'Ogooué-Ivindo s'est achevée le week-end écoulé. Une mission hautement politique – la première du genre – depuis son accession à la Primature. Une descente pour tuer les "démons de la division" dans sa province natale. D'ailleurs, partout où il est passé (Ndlr : Makokou, Booué, Ovan, Mékambo, Batouala, pour ne citer que ces localités), ce dernier a crié haro sur le sectarisme, le communautarisme et autres comportements déviants mettant à mal le "vivre-ensemble". Bien entendu, le chef du gouvernement a exprimé sa gratitude au numéro un gabonais pour la confiance placée en l'Ogooué-Ivindo durant le septennat qui s'achève dans quelques mois. Il en veut pour preuve la nomination en qualité de Premier ministre de feu Emmanuel Isoze Ngondet en début de son 2e mandat, la sienne en début d'année et l'accession de Steve Nzegho Dieko au poste de secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG). "Nous avons une double responsabilité : conduire l'action du gouvernement et celle du parti", a-t-il martelé. Non sans souligner : "Dans notre pays, le pouvoir fonctionne sur deux pieds. Il y a le gouvernement et le parti". Occasion pour lui de déclarer : "Le chef de l'État nous a donnés, maintenant il regarde, il attend". Mieux, il soutient mordicus : "Le président de la République s'appuie sur l'Ogooué-Ivindo pour conduire sa politique". Conscient que lesdites nominations sont loin d'être anodines, "l'enfant sacré" de l'Ogooué-Ivindo a exhorté les siens à lui renvoyer maintenant l'ascenseur. "Les

prochaines élections doivent être pour nous une occasion, à ne pas manquer pour consolider cette confiance", pense-t-il. Avant d'ajouter : "Nous sommes face à nos réalités, c'est un nouveau test fait à la province de l'Ogooué-Ivindo". Point besoin d'être expert en sciences politiques pour décrypter les non-dits et autres sous-entendus du "natif de Ntang-Louli". D'où sa ritournelle : "(...) J'ai besoin de vous, de votre soutien, de votre force". Une rengaine suffisamment explicite s'il en était encore besoin de le prouver. Droit dans ses bottes, le Premier ministre exprime, sans ambages, son intention de signer un nouveau "pacte de confiance mutuelle" avec le "Distingué camarade président" du parti au pouvoir. "Nous nous engageons aujourd'hui à sceller une nouvelle alliance avec Ali Bongo Ondimba (...). Pour cela, nous devons nous mobiliser pour lui assurer une victoire cash à la prochaine présidentielle", a-t-il déclaré sans détour. "Moi votre



Le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, brandissant un masque traditionnel des d'un sage local.

frère, j'ai besoin de vous pour porter le fardeau. Ce fardeau qui demain va nous amener à porter la candidature du chef de l'État", a-t-il affirmé en toute sincérité. Le membre du Comité permanent du Bureau politique du "parti de masse" de renchérir : "Moi je ne m'en cache pas. J'ai

été nommé à un moment où le chef de l'État va se représenter. Ma mission avec mon gouvernement, c'est de faire en sorte que le président de la République soit réélu". En réalité, le périple d'Alain-Claude Bilie-By-Nze a permis de remobiliser les troupes à

quelques mois des élections générales et par la même occasion consolider de façon tacite l'alliance avec le Premier magistrat gabonais. Nul doute que l'Ogooué-Ivindo, un bastion du parti au pouvoir, respectera sa tradition à la présidentielle à venir.

Entre réjouissances et soutien !

YFI
Makokou/Ogooué-Ivindo

POUR cette première mission politique, depuis son accession à la Primature, Alain-Claude Bilie-By-Nze a eu droit à un accueil triomphal à chaque étape de son périple. C'est peu de le dire ! Le contraire aurait été surprenant. Partout "mwana mboka" (entendez l'enfant du pays en langue Ikota) a eu droit à une mobilisation des grands jours. Dans ce registre, comme on pouvait s'y attendre la "capitale du soleil levant" a obtenu la palme d'or, talonnée par Mékambo. Les Ogivins n'ont pas manqué d'exprimer au chef de l'État, Ali



Bain de foule du Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze à Makokou.

Bongo Ondimba, leur gratitude et fierté pour le choix du "natif de Ntang-Louli" au prestigieux poste de Premier ministre. Une mobilisation générale ayant permis au patron de l'Administration de jauger sa cote de popu-

larité. Mieux de se positionner véritablement comme le leader politique de ladite province. À quelques mois des élections générales à venir, dont le point d'orgue sera la présidentielle, la descente sur le terrain de "l'en-

fant sacré de l'Ogooué-Ivindo" a permis de rassurer les militants et autres sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG). Lesquels militants ont dit "accorder un indéfectible soutien" à leur champion à l'élection présidentielle pointant inexorablement à l'horizon. Reste désormais à savoir si le dit "accord de principe tacite" se traduira effectivement dans les urnes ? Si l'on s'en tient au constat empirique, nul doute que la tendance de vote se répète aux élections générales à venir. Néanmoins aucune élection ne ressemblant à une autre, il serait judicieux de "ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué".